Vatnik Soup @vatniksoup

Nov 14, 2026 · 18 tweets · vatniksoup/status/2121498366584476068

In today’s Vatnik Soup, we introduce Éric Zemmour, a French nationalist politician and founder of Reconquête. His campaigns centre on immigration, Islam and national decline. For years, he also held up Vladimir Putin as a model for France.

1/18



Born in Montreuil near Paris in 1958, Zemmour built a career as a journalist, author and television commentator. He joined Le Figaro in 1996, became known for confrontational TV debates and founded Reconquête in December 2021.

2/18

Présidentielle 2022 : qui est Eric Zemmour, candidat de Reconquête, ancien polémiste devenu homme politique ?



Éric Zemmour. / AFP - STEPHANE DE SAKUTIN

Ajouter aux sources préférées sur Google

Sur le même sujet



Présidentielle 2022 : découvrez la liste des 12 candidats à l'élection, validée par le Conseil constitutionnel

Candidats, Election présidentielle 2027, Politique

Publié le 04/03/2022 à 14:16 , mis à jour le 07/03/2022 à 12:15

Article rédigé par Loreena Duret

La Dépêche du Midi

l'essentiel

Ancien journaliste et polémiste sur différents plateaux de télévision, Eric Zemmour a annoncé officiellement sa candidature le 30 novembre 2021 par une vidéo publiée sur YouTube. Il se démarque par ses propos anti-immigration et souverainiste en créant son propre parti politique, Reconquête.

- **De polémiste à homme politique : le parcours atypique d'Eric Zemmour**

Éric Zemmour né le 31 août 1958 à Montreuil (Seine-Saint-Denis), dans une famille populaire de français juifs d'Algérie. À 63 ans, l'homme a alterné entre les carrières de journalistes, éditorialiste, polémiste et d'homme politique. Diplômé de l'institut d'études politiques de Paris, il tente par deux fois le concours de l'école nationale d'Administration (ENA), qu'il rate en 1980 et 1981.

Il commence sa carrière de journaliste dans la presse écrite, au *Quotidien de Paris*, puis rejoint le service politique du *Figaro* pendant plus de dix ans. Il se fait remarquer par ses propos virulents à la télévision et à la radio, que ce soit sur I-Télé puis CNews ou RTL. Il participe à l'émission Ça se dispute sur I-Télé à partir de 2003, mais il est licencié en 2014 suite à ces propos sur les musulmans. La chaîne est condamnée en 2016 pour « rupture brutale et abusive de contrat ».

Ce n'est pas la seule polémique qui a touché Eric Zemmour. Une quinzaine de procédures judiciaires lui ont été adressées. Poursuivi pour injure raciale, provocation à la haine ou contestation de crime contre l'humanité, le polémiste en est souvent sorti relaxé.

À partir de 2019, il participe à l'émission Face à l'info sur CNews du lundi au jeudi pendant une heure. Le 8 septembre 2021, le CSA demande à la chaîne de contrôler la prise de parole du potentiel candidat. Ils se séparent donc de lui le 13 septembre.

Il officialise sa candidature le 30 novembre 2021 par une vidéo publiée sur les réseaux sociaux. Il se présente comme « le candidat de la droite » prônant le « rassemblement de la droite populaire et bonapartiste ». Éric Zemmour mise sur une politique anti-immigration et anti-islam. Le 5 décembre il organise un meeting à Villepinte et annonce la création de son parti politique, Reconquête.

Vincent Bolloré's CNews gave him a daily platform in 2019. Zemmour won 7.07% in the 2022 presidential election and is running again for 2027. Our Soup on the media empire that helped him rise:



He promotes the "Great Replacement" conspiracy theory, claiming that immigration is replacing the French population. He refuses to distinguish Islam from Islamism and has proposed requiring parents to give their children French first names.

4/18



What are the similarities and differences between Marine Le Pen and Eric Zemmour?

Ideologically, they can be considered close, both located on the extreme right of the political spectrum. They share an exclusionist and xenophobic vision of democracy, perceiving immigration as the source of all societal problems and eager to reinforce the principle of "*national preference*", which reserves social benefits, housing programs, and jobs for French citizens. But Eric Zemmour is more radical than Marine Le Pen. He supports the conspiracy theory of the "*great replacement*" (a supposed plot by the cosmopolitan elites to replace the French Christian population with Muslim immigrants from Africa and Maghreb). He makes no difference between Islam and Islamism, and he is a full fledged assimilationist, in favor, for instance, of obliging parents of foreign descent to give a "*French*" name to their children. Le Pen, on the contrary, continues to promote her "de-demonization" strategy, presenting a softer and less frightening image, especially compared to Zemmour. Furthermore, in contrast to Le Pen, the latter is ultra conservative with regard to gender and sexuality issues, and is even openly sexist and misogynist at times.

His current programme calls for stopping legal and illegal immigration and “remigrating” irregular migrants, foreign offenders and long-term unemployed foreigners. It would reserve non-contributory benefits, family allowances and social housing for French citizens.

5/18



His conception of power also targets checks on the majority. In 2021, he argued that judges should fall silent when the people speak, and called for taking power away from courts, media and minorities. A referendum would be his way around those constraints.

6/18

SciencesPo
CEVIPOF

Note de recherche

Le Baromètre de la confiance politique / Vague 13

Décembre 2021

ÉRIC ZEMMOUR OU LE NOUVEL AVATAR DE LA DROITE RADICALE POPULISTE PAN-EUROPÉENNE

Gilles Ivaldi
Chargé de recherche CNRS
gilles.ivaldi@sciencespo.fr

En dépit de proximités idéologiques fortes avec l'extrême-droite historique, le phénomène Éric Zemmour s'intègre à une classe plus large de partis et d'entrepreneurs politiques au sein de la famille de « droite radicale populiste ». Ce type de partis, dont le FN français a longtemps été un modèle, a essaimé un peu partout en Europe depuis le milieu des années 1980 et il y domine aujourd'hui la scène populiste. À l'instar des autres acteurs de droite radicale pan-européenne, la vision du monde d'Éric Zemmour mobilise trois composantes majeures que sont le populisme, le nativisme et l'autoritarisme. Son alliage, en particulier, de populisme et de nativisme nostalgique constitue un puissant moteur de mobilisation dont les effets ont pu être mesurés dans la plupart des pays européens depuis plus de quarante ans, jusqu'à l'expérience récente du trumpisme aux États-Unis. Au-delà des questions de 'labels', requalifier ainsi le « zemmourisme » permet de mieux cerner les ressorts du succès rencontré par l'ancien chroniqueur du *Figaro*.

L'émergence d'Éric Zemmour dans la campagne présidentielle française a donné lieu à de nombreuses interrogations quant à la nature du phénomène politique incarné par l'ancien éditorialiste du *Figaro*, et les ressorts de sa mobilisation depuis son entrée en lice dans la précampagne à l'automne 2021.

Le plus souvent, Éric Zemmour est renvoyé à l'héritage de la vieille extrême-droite française[1], de Charles Maurras à Maurice Barrès passant par Jacques Bainville dont on sait qu'il est par ailleurs un admirateur.

Cette généalogie est parfaitement légitime au regard de l'idéologie nationaliste du candidat-fondateur de Reconquête, des thématiques identitaires qu'il laboure sans relâche depuis plusieurs dizaines d'années, ou de ses liens avérés avec la frange groupusculaire et violente de l'extrême-droite française, à commencer par les Zouaves[2]. La filiation avec l'extrême-droite apparaît également dans l'hostilité affichée à l'encontre des médias et des contre-pouvoirs, à un moment où, par effet de contraste, Marine Le Pen poursuit, elle, l'opération de dédiabolisation de son mouvement.

1. https://www.lemonde.fr/politique/article/2021/10/31/l-extreme-droite-est-une-vision-du-monde-pas-un-programme_6100478_823448.html.

2. Voir à cet égard l'analyse récente de la galaxie Zemmour par les journalistes du *Monde* : https://www.lemonde.fr/les-decodeurs/article/2021/12/12/derriere-eric-zemmour-les-cinquante-lieutenants-d-une-campagne-d-extreme-droite_6105788_4355770.html



« Oui, explique Éric Zemmour dans sa déclaration de candidature, nous devons rendre le pouvoir au peuple, le reprendre aux minorités qui ne cessent de tyranniser la majorité, et aux juges qui substituent leur férule juridique au gouvernement du peuple, par le peuple, pour le peuple[14] ». Lors d'un débat face à Bruno Le Maire, l'ancien chroniqueur accusera encore : « Vous ne décidez plus rien sans vous demander si le Conseil constitutionnel va dire oui ou non. Dans ma conception de la démocratie, c'est le peuple qui décide et non pas le Conseil constitutionnel[15] ».

Éric Zemmour reprend ainsi à son compte l'anti-constitutionnalisme consubstantiel du populisme. À l'instar des autres entrepreneurs populistes, le candidat endosse une conception extrême du principe « populaire » de la démocratie, qui entend museler toute forme de contre-pouvoir qui pourrait venir limiter ou contraindre l'expression par le peuple de sa volonté. On en trouve l'expression sans ambiguïté lors d'un déplacement à Béziers, dans le fief de Robert Ménard, en octobre 2021, où Éric Zemmour déclare « quand le peuple s'exprime, nos juges, Conseil constitutionnel et autres, Cour de Justice, Cour européenne des Droits de l'Homme, doivent se taire ». À cette occasion, l'ancien chroniqueur exprimera également sa préférence pour la démocratie directe comme un moyen de contourner les garde-fous institutionnels : « les contre-pouvoirs, explique Éric Zemmour, c'est à dire la justice, c'est-à-dire les médias, c'est-à-dire les minorités. Nous devons enlever le pouvoir à ces contre-pouvoirs (...) Le seul moyen de contrebattre ces pouvoirs, et en particulier le pouvoir judiciaire qui s'est instauré depuis quarante ans, c'est le référendum[16] ».

Pour terminer, les tribuns populistes s'arrogent volontiers le monopole de la représentation de ce peuple « authentique », se faisant porte-parole des « oubliés », des « gens » ou de la « majorité silencieuse[17] ». Le populisme insiste à cet égard sur « l'homologie nécessaire entre représentants et représentés » et dénonce systématiquement la distance entre l'élite et le peuple[18]. À la différence d'autres leaders populistes avant lui - les Le Pen père et fille notamment -, l'ancien polémiste ne joue pas nécessairement de cet ancrage au peuple, cultivant volontiers un profil d'extériorité inhérent à son parcours de journaliste et d'écrivain.

S'il ne se revendique pas ouvertement « du peuple », Éric Zemmour pose cependant une autre forme d'homologie, en ouverture de son meeting de Villepinte : « votre courage m'honore, explique-t-il ainsi, parce que depuis des mois, il ne se passe pas une seule journée sans que le pouvoir et ses relais médiatiques ne m'attaquent (...) Mais ne vous méprenez pas : le véritable objet de leur courroux, ce n'est pas moi, c'est vous ; s'ils me détestent c'est parce qu'ils vous détestent ; s'ils me méprisent, c'est parce qu'ils VOUS méprisent. Contre moi, tout est permis. Et la meute est désormais lancée à mes trousses : mes adversaires veulent ma mort politique, les journalistes veulent ma mort sociale et les djihadistes veulent ma mort tout court[19] ».

Un néo-réalisme autoritaire

Pour les populistes, ce peuple doué de volonté et de « bon sens » se trouve dépossédé de sa souveraineté par une élite sourde à ses demandes ou niant la réalité de ses perceptions. Dans un travail déjà ancien sur la droite populiste aux Pays-Bas, Baukje Prins a identifié un type de discours, qu'elle définit comme « néo-réaliste[20] » au travers duquel des leaders politiques tels que Marine Le Pen - son père avant bien elle - ou Éric Zemmour se présentent comme ceux qui osent regarder les choses en face, qui parlent franchement de « vérités » que le discours dominant est censé avoir occultées, se posant en porte-parole des gens ordinaires, c'est-à-dire ici des natifs.

14. Éric Zemmour : « Je suis candidat à l'élection présidentielle ».

15. https://www.francetvinfo.fr/politique/eric-zemmour/videos-presidentielle-les-six-sequences-a-retenir-du-passage-d-eric-zemmour-dans-elysee-2022_4875407.html

16. https://www.dailymotion.com/video/x84wqxx

17. Müller, Jan-Werner (2016), What is Populism? Philadelphia, PA: University of Pennsylvania Press, Kindle edition.

18. Mény, Yves and Surel, Yves (2000) Par le peuple, pour le peuple, Le populisme et les démocraties ; Paris, Fayard, p.77.

19. *Discours de Villepinte*, 5 décembre 2021.

20. Prins, Baukje. The nerve to break taboos: New realism in the Dutch discourse on multiculturalism. *Int. Migration & Integration* 3, 363–379 (2002).

His admiration for Putin was ideological. In 2013, he praised Putin for restoring the Russian state and defending national identity, the family and Orthodox religion. Russia offered a model of authority and national restoration he wanted for France.

7/18
https://desk-russie.eu/2021/10/22/zemmour-ou-la-fascination-pour-poutine.html

In 2014, he declared that “Ukraine does not exist” and described it as a patchwork country. He also compared Russia’s hold over Ukraine to France’s former African sphere: an exclusive

preserve. Ukrainian independence barely entered the picture.

8/18



Russian intermediaries noticed. A Dossier Center/JDD investigation traced a September 2015 meeting with Vladimir Yakunin, a former KGB officer and Putin associate. Yakunin's correspondence welcomed Zemmour as an influential figure Russia needed.

9/18

ABONNÉ POLITIQUE

INFO JDD. Quand les Russes choyaient Éric Zemmour

Identifié par Moscou comme relais d'influence, le polémiste a rencontré dès 2015 un oligarque proche de Poutine.

Robin D'Angelo, avec Antoine Malo
05/03/2022 à 22:45, Mis à jour le 24/08/2023 à 14:38



Eric Zemmour, au Salon de l'agriculture, le 4 mars 2022. © Reuters

Facebook Email Whatsapp Twitter

C'est un rendez-vous discret avec l'un des hommes les mieux introduits auprès de Vladimir Poutine . À la mi-septembre 2015, Éric Zemmour a reçu une invitation un peu particulière : une proposition de déjeuner avec l'oligarque Vladimir Iakounine. À l'époque, Zemmour n'est pas encore un aspirant président mais un célèbre journaliste. Iakounine, lui, vient tout juste de quitter l'un des postes les plus stratégiques de Russie : président de la Compagnie des chemins de fer russes. La Russie cherche alors désespérément des relais d'influence en Europe, un an après avoir envahi la Crimée et avoir été mise au ban des nations.

Yakunin's organisations approached Zemmour in 2015. Contact with the French politician was overseen by Grigory Levchenko, Yakunin's long-serving press secretary.

In September 2015, while Yakunin was visiting Paris, Levchenko proposed arranging a meeting with Zemmour. After the meeting, he drafted a thank-you letter to Zemmour on Yakunin's behalf.

Apparently, the Holocaust denier made a good impression on the former head of Russian Railways.

> *"As for the professor, the text should include words expressing my deep satisfaction with our meeting and conversation," Yakunin instructed his aide. "In him I have found an influential scholar and a politically influential figure—someone we so badly need right now—whose mindset and assessment of the key contradictions of our era are very close to mine. I sincerely hope that his participation in the Dialogue of Civilizations Forum will allow us to join forces in further fruitful work."*

English translation · Dossier Center · 7 March 2022

In January 2016, Zemmour visited Saint Petersburg and spoke at a conference linked to Yakunin. He also gave Rossiya 24 an interview, broadcast on 5 February, presenting the Ukraine crisis as a US creation designed to separate France and Germany from Russia.

10/18



Just a couple of months later, Yakunin confirmed his serious intentions towards Zemmour and invited him to be one of the main speakers at a conference in Saint Petersburg in January 2016. Zemmour accepted and even travelled to Saint Petersburg with his wife.

During the visit, Yakunin's staff arranged an in-depth interview for the far-right politician with the television channel Rossiya 24, with questions agreed in advance. Zemmour prudently kept silent about his controversial views of the history of the Second World War, but did state that the Ukraine crisis had been artificially created by the United States to separate Russia from Germany and France.

English translation · Dossier Center · 7 March 2022

In L'Opinion on 18 September 2018, he praised Putin for trying to restore Russia's greatness. Asked whether he dreamed of a French Putin, he agreed. This was four years after Russia's seizure of Crimea.

11/18



Pour Eric Zemmour, un seul homme dans le monde parvient à défendre son pays envers et contre tout : Vladimir Poutine. «Je dirais qu'il prend un pays qui était un empire, qui aurait pu être une grande puissance il essaye de le redresser. Je rêverais d'un Poutine français mais il n'y en a pas»

On France 2 on 9 December 2021, he bet that Russia would not invade Ukraine. On 18 January 2022, he defended Putin's demands and called for Ukraine to be kept outside NATO. The video brings together his praise, justifications and failed prediction.

12/18



https://twitter.com/i/web/status/2121498371454013687

His written policy followed the same logic. In February 2022, he proposed ending NATO enlargement and keeping Ukraine outside both blocs. After Putin recognised the separatist entities in Donbas, Zemmour condemned the violation but still opposed sanctions.

13/18



Notre pays peine à faire entendre sa voix dans la crise ukrainienne. Il me parait nécessaire de rappeler plusieurs principes qui doivent guider l'approche de la France dans le contexte actuel.

Je tiens tout d'abord à rappeler que le respect des frontières est un principe fondamental du droit international et que toute atteinte à la souveraineté de l'Ukraine serait inacceptable. Pour autant, il serait contreproductif de définir dès à présent des sanctions, qui ne feraient que participer à l'escalade et qui ont montré leur inefficacité par le passé. Je souhaite une solution négociée qui préserve la paix et la stabilité en Europe.

Je considère que la meilleure manière de préserver la souveraineté de l'Ukraine est qu'elle n'appartienne à aucun bloc : ni à celui de l'OTAN, ni à celui de la Russie. La France doit réaffirmer son engagement en faveur des accords de Minsk, et faire pression sur toutes les parties, l'Ukraine autant que la Russie, pour qu'elles les respectent. Aucune sortie de crise n'est possible sans cela.

Les préoccupations de sécurité régionale de la Russie sont légitimes et doivent être prises en compte. Depuis les années 1990, la Russie répond à l'élargissement de l'OTAN en suscitant des conflits intérieurs et territoriaux. C'est cet engrenage qu'il faut briser. Une solution durable de la question ukrainienne passe par la négociation d'un tel équilibre pour une Europe de l'Atlantique à l'Oural.

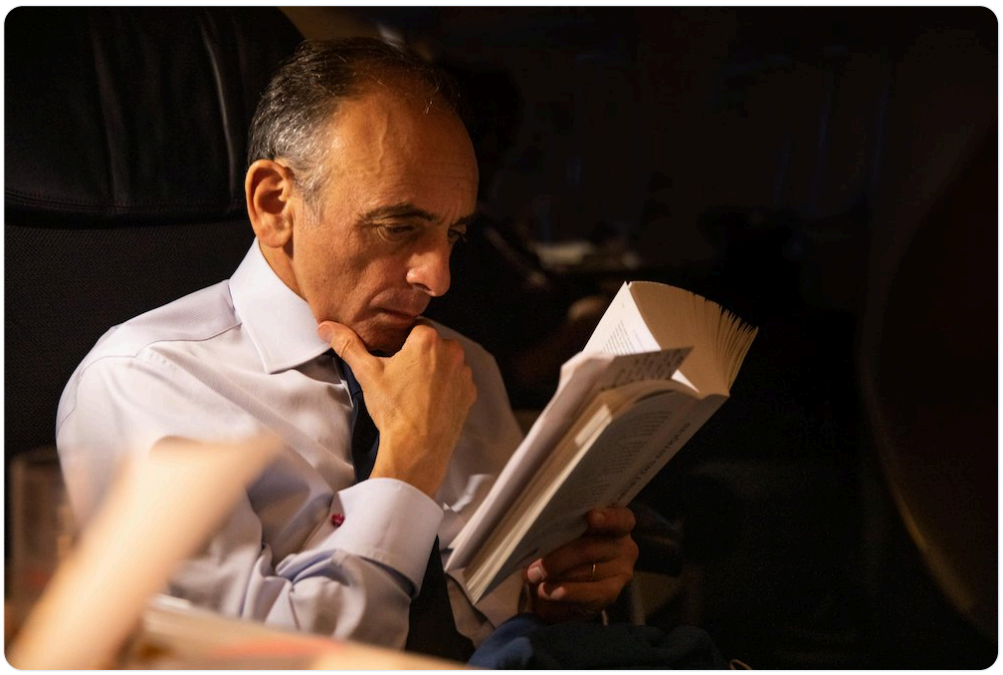
J'estime que la France a un rôle propre à jouer dans la résolution de la crise. C'est pourquoi je propose que la France présente à l'Ukraine, à la Russie et à tous les pays européens membres de l'OTAN qui le souhaitent, un projet de traité sur la sécurité et la paix en Europe. Ce traité prévoirait la fin de l'élargissement de l'OTAN et préserverait la liberté et la souveraineté de l'Ukraine. Il mettrait en place des garanties mutuelles pour limiter la présence de troupes russes à la frontière ukrainienne.

Je souhaite reconstruire un dialogue apaisé et constructif avec la Russie, dont la place historique et culturelle est indéniable au sein de la civilisation européenne.

Paris, le 21 février 2022
La décision de la Russie de reconnaître l'indépendance des deux Républiques du Donbass, dans l'Est de l'Ukraine, viole la souveraineté de l'Ukraine et le principe d'intangibilité des frontières. C'est aussi la fin effective des accords de Minsk qui constituaient le seul cadre crédible pour la stabilité de l'Ukraine. Une nouvelle guerre sur notre continent doit absolument être évitée. La responsabilité de cette situation incombe d'abord à la Russie, mais est aussi le résultat de la politique menée par les Occidentaux et l'OTAN, qui n'ont cessé d'ignorer les préoccupations sécuritaires légitimes de la Russie en refusant tout dialogue sérieux sur l'ordre de sécurité européen. Les États-Unis, et dans son sillage l'Union européenne, s'apprêtent à réagir par des sanctions contre la Russie. J'estime que ces sanctions vont non seulement à l'encontre de nos intérêts économiques, mais qu'elles sont en plus inefficaces: elles ne résoudront pas le problème plus général de la sécurité en Europe soulevé par la situation en Ukraine.
L'absence d'une puissance d'équilibre prive le monde d'une voix crédible pour proposer une médiation. Si elle redevient la puissance d'équilibre indépendante qu'elle doit être, la France a un rôle à jouer dans la recherche d'une solution négociée. Je l'ai dit depuis le 14 février : dès mon élection, je proposerai à la Russie et à tous les États européens qui le voudront la négociation d'un traité consacrant la fin de l'expansion de l'OTAN en échange de la résolution des conflits territoriaux en Europe orientale, du respect de la liberté et de la souveraineté de tous les États concernés, y compris l'Ukraine, et d'un retrait des troupes russes à la frontière de l'Ukraine.

On 24 February 2022, he explicitly condemned Russia's invasion as unjustifiable and acknowledged that Russia had been neither attacked nor directly threatened by Ukraine. He called for an immediate ceasefire and French mediation.

14/18



But the indulgence survived. On RTL on 3 March 2024, he called Russia an “authoritarian democracy” and insisted that Putin enjoyed popular support. Responding to Macron’s discussion of Western troops in Ukraine, he argued for negotiations and compromise.

15/18



On BFMTV on 17 September 2026, he denied admiring Putin. Confronted with his French-Putin dream, he first placed it 15 years earlier, then counted 2018 as ten years ago. The interviewer corrected him: eight. Zemmour said he admired the great dead, not the living.

16/18



https://twitter.com/i/web/status/2121498373396001047

That evening, he criticised Putin for refusing peace and praised Ukrainians defending their independence. But aid to Ukraine was “not on my list now”. He also warned that Ukraine’s growing defence industry could one day compete with France’s.

17/18

Présidentielle, immigration, voile, Marine Le Pen... Ce qu'il faut retenir de l'interview d'Éric Zemmour sur BFMTV

Publié le 18/09 à 00h01

BFM >
Florent Bascoul

Partager



Ajouter BFM à vos sources préférées sur Google

• Éric Zemmour pense qu'un président de la République peut faire la paix entre Russie et Ukraine

Éric Zemmour a expliqué avoir fait du chemin depuis 2018 lorsqu'il disait son admiration pour Vladimir Poutine. "Je me suis trompé. J'avais sous-estimé sa capacité à passer à l'acte."

Il a également partagé sa déception que le maître du Kremlin ait dit "non" aux encouragements de Donald Trump à faire la paix. "Il faut arrêter cette catastrophe. Vladimir Poutine dira non, c'est sa responsabilité historique. Je pense qu'il a tort parce qu'il ne gagnera pas la guerre comme l'Ukraine ne gagnera pas la guerre."

Il considère que la France "peut essayer de refaire" ce qu'a fait Donald Trump. "Nous sommes les alliés de l'Ukraine et que par ailleurs, nous avons des relations depuis des siècles avec la Russie", a-t-il ajouté. "Le problème, c'est Macron, son inconstance, son manque de sérieux parfois à décourager tous les autres hommes d'État, il est traité de manière dédaigneuse."

• "Il faut se réarmer" défend Éric Zemmour en réponse à Fabien Roussel

Au lendemain de l'intervention sur BFMTV/RMC de Fabien Roussel appelant à "mettre un stop sur l'économie de guerre", Éric Zemmour a pris le contre-pied du dirigeant communiste.

"Au contraire, nous avons désarmé depuis 30 ans de façon follement imprudente", a-t-il dénoncé, saluant "enfin" le doublement des crédits sous Emmanuel Macron.

> ***"Nous avons une armée excellente mais elle est échantillonnaire, il faut absolument la renforcer."***

Quid de l'aide à l'Ukraine? "Elle n'est pas dans ma liste maintenant, je pense que nous allons être contraints par nos problèmes budgétaires, il faut se poser la question globalement et arriver à favoriser la paix."

"Nous sommes en train quand même de permettre à l'Ukraine de se forger une industrie de défense qui un jour concurrencera la nôtre", a-t-il ajouté, reconnaissant le mérite d'un peuple "qui meurt pour l'indépendance de son pays".

Russian propaganda plays an essential role in enabling Putin's wars. Our soups debunk it and document the vatniks who spread it. Fact-based research takes time and resources; please support our work:

18/18

Vatnik SOUP

Fight Disinformation With Us: Support our Work | Vatnik Soup

Vatnik Soup: Your most comprehensive resource on pro-Kremlin disinformation and propaganda.

https://vatniksoup.com/en/support-our-work/

...